



## LES CONCOURS DE CHAMONIX

Malgré le prestige des sauts en ski, les épreuves de patinage et de hockey auraient suffi pour assurer le succès des concours de Chamonix. La « patinoire du Mont Blanc » n'est point seulement, avec ses dépendances immédiates, la plus grande du monde, elle est située dans un site incomparable, au centre de l'immense cirque de montagnes qui s'étend du col de Balme au col de Voza et forme le plus majestueux théâtre de la nature qu'on puisse rêver.

Au hasard des rochers qui dessinent l'amphithéâtre s'éparpillent les chalets de tout âge, abrités près du clocher de leur vieille église. Sur les toits montent les spirales de fumée grise qui vont rejoindre bien haut les nuages capricieux que le vent soulève sur les crêtes blanches. Le matin, tout semble dormir sous la couche de neige à la teinte plombée dans l'ombre ; mais, quand le soleil, dont les premiers rayons avaient seulement effleuré les cimes, apparaît subitement au-dessus du Mont Blanc, inondant la vallée de clarté, tout se transforme et étincelle : les facettes géantes des glaciers miroitent ; la neige prend une douce tonalité blanche qu'elle gardera jusqu'à l'heure où le grand magicien, se glissant derrière les montagnes, laisse une traînée rose qui se nuance lentement de bleu, de mauve, de rouge sombre jusqu'aux sommets les plus lointains, vers l'Est, pour reprendre avant la nuit définitive la couleur sévère du matin...

Comme un projecteur, le soleil éclaire brutalement et fait vibrer les drapeaux de toutes les nations que ne froisse pas le moindre souffle, dans l'air immobile et transparent ; la lumière éclaire la scène où voltigent les multiples couleurs du merveilleux ballet que les patineurs « dansent » sur la glace et auquel s'ajoutent les « figures » déconcertantes du jeu de hockey.

Là, les luttes sont magnifiques, malgré la supériorité écrasante de certaines équipes, notamment de l'équipe canadienne, dont la science et la méthode laissent bien

loin en arrière tous ses adversaires. Une fois de plus, mais de façon particulièrement éclatante, on peut constater la maîtrise invincible que l'entraînement et la discipline peuvent donner à des hommes d'une valeur physique sensiblement égale. Dans les courses de patinage, au contraire, où, presque toujours, dès le second tour, le vainqueur s'affirmait, on eut l'impression que le facteur de résistance individuelle est au moins égal à celui de la méthode et de l'entraînement.

### LE BOBSLEIGH

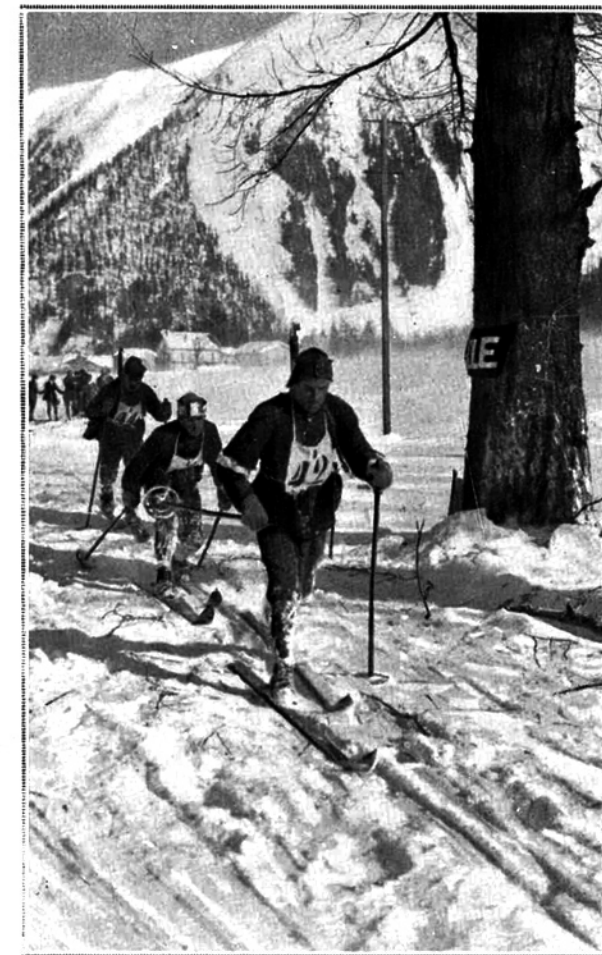
Si le patinage et le hockey sont, par excellence, les sports de grâce ou d'agilité, les courses de bobsleigh réclament surtout du sang-froid, et un sang-froid remarquable, au service d'une certaine adresse. Sport un peu brutal et dangereux que beaucoup se plaisent à critiquer sévèrement, n' « admettant » pas qu'on en assume les risques et les fatigues pour le plaisir de goûter, durant une minute environ, la sensation d'une vitesse vertigineuse. C'est précisément cette vitesse, avec ses dangers, qui enthousiasme les foules.

Les courses de bob exigent une piste parfaitement aménagée où l'on combine dans une proportion variable la rapidité de la pente avec le nombre et le profil des virages, en vue de favoriser la vitesse ou de corser la difficulté.

Comme la patinoire et comme le tremplin de ski, la piste de bob de Chamonix a été construite sous la direction de M. Rondet, architecte voyer de la ville et su service des ponts et chaussées. Elle part de la cote 1.210 pour aboutir à la cote 1.056, soit une dénivellation de 154 mètres sur une longueur de 1.433 mètres. Elle comporte sept grands virages de 11 à 20 mètres de rayon, raccordés aux lignes droites par des courbes à rayon progressif, variant de 50 à 100 mètres. Ces courbes, dites *lemniscates*, permettent un raccordement tangentiel plus doux que la parabole. Cette piste est l'une des rares où l'on ait combiné les données de l'expérience avec des principes scientifiques ; les virages ont été calculés pour une vitesse de 115 kilomètres à

l'heure. Au dire de M. Maux-Saint-Marc, second de M. de la Frégeolière, c'est une piste merveilleuse, conçue, réalisée et préparée avec une rare maîtrise, mais ne devant pas être abordée comme les pistes banales de la plupart des stations d'hiver.

Plusieurs accidents se sont produits pendant les exercices d'entraînement et pendant les courses. La première



### 4.3 Les pré-olympiades de Chamonix, *L'Illustration*, 1924.

Arch. dép. Alpes-Maritimes, Pr 1037.